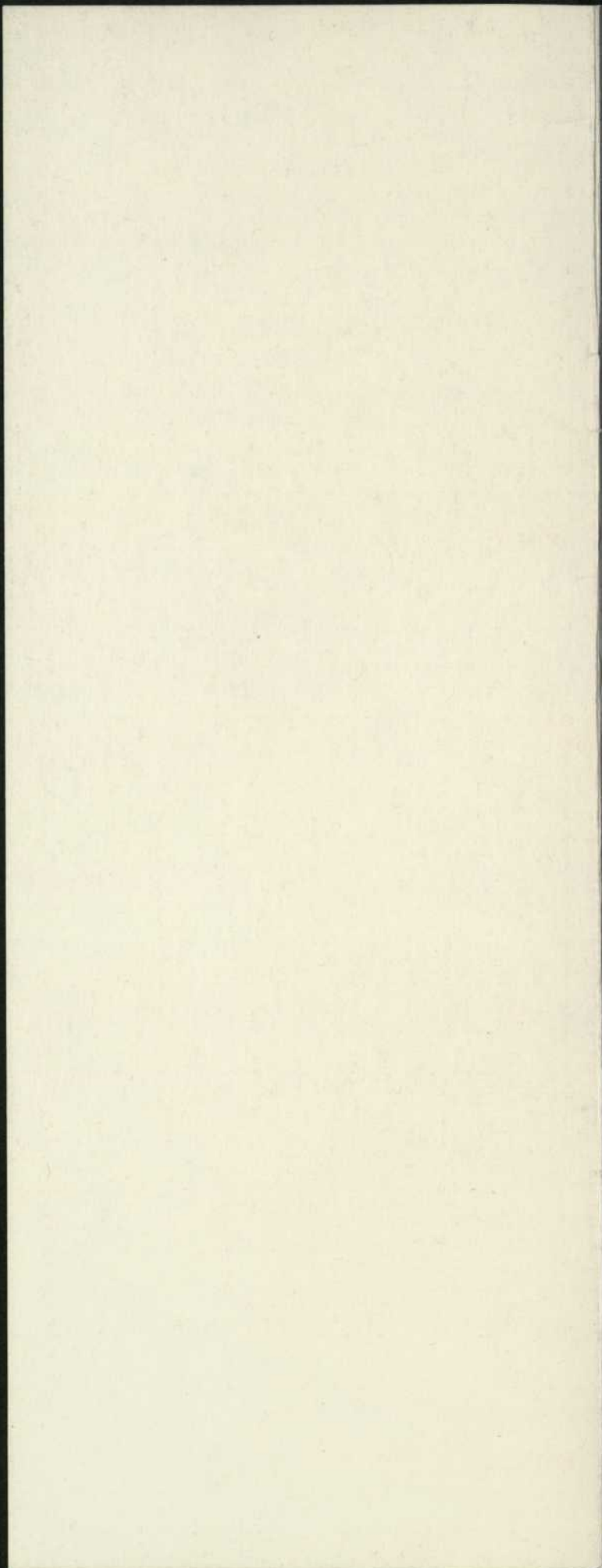


LE THÉÂTRE DE L'
OP SIS

*Monsieur
Smytchkov*





*«Les amoureuses partent aussi parfois...
Elles vous aiment toujours,
mais elles doivent partir.
Leur cœur s'est envolé,
les entraînant au loin...»*



*« Et tout doucement avec son
bouquet, elle nage, elle se laisse
dériver avec les poissons tout doux,
une jolie truite vient
lui dire bonjour... »*



*D'*abord, il y a eu Tchekhov avec son verbe et sa magnifique façon de cerner un personnage et de raconter une histoire.

Et puis, il y a eu Pierre-Yves Lemieux qui a amené ce personnage et sa poignante histoire dans un texte théâtral.

Et puis, il y a eu moi qui suis tombée amoureuse de ce conte pour adultes et son univers.

Et puis, il y a eu l'équipe du bureau qui a tout fait pour que ce projet se concrétise.

Et puis, il y a eu Claude DeGranpré et quelques-uns de ses semblables qui ont permis au spectacle de se matérialiser.

Alors, il y a eu une équipe de concepteurs qui ont transposé ces lignes en trois dimensions.

Alors, il y a eu un comédien et une assistante à la mise en scène qui se sont penchés jour après jour avec moi sur ces mots et les sentiments qu'ils véhiculent.

Et maintenant, il y a un comédien, seul, avec vous. Je vous le confie. Puissiez-vous connaître autant de bonheur ensemble que j'en ai eu à ses côtés. Je vous souhaite un magnifique voyage et une très belle soirée.

Luce Pelletier

P.S. merci tout le monde, merde François.

*« C'était une idée étrange,
folle, une idée de contes.
Pas une idée de la vraie vie.
Mais elle a dit oui. »*



Monsieur Smytchkov... que dire de lui ?
Madame Smytchkov dira qu'on n'est pas assez fort contre le temps et l'usure. Qu'il fait rêver comme d'autres tuent, parce que d'autres tuent. Et je trouve que ça lui va bien à monsieur.

Le chien Smytchkov lui, il prétend que parfois l'imperfection prend trop d'espace, et qu'il doit donc y avoir un verbe consolateur. Je trouve que ça lui va encore mieux, à Smytchkov.

Outre cela ? Que je ferais mieux de le laisser parler tout seul. Et que j'ai un trac fou. Du moment où je vais me retrouver face à lui, en chair et en os. J'ai tellement hâte.

Merci à tout le monde. Merci.

Pierre-Yves Lemieux

L'écriture de *Monsieur Smytchkov* a été rendue possible grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada.



DANSE SPECTACLES
PORTOS BOUFFE
BIÈRES SCOTCHS 5 à 8
IMPORTÉES ET MICRO-BRASSERIE

4557 ST-DENIS
METRO MONT-ROYAL



« La médecine
est ma femme
légitime,
et la littérature
ma maîtresse.
Quand l'une
m'ennuie,
je couche
chez l'autre. »

Anton Tchekhov

Anton Pavlovitch Tchekhov naît à Taganrog le 17 janvier 1860. Son père, un épicier sévère, interdit le jeu à ses enfants et les contraint à travailler à la boutique familiale. L'enfance d'Anton est malheureuse. " Dans mon enfance, je n'ai pas eu d'enfance ". Soumis très jeune à une discipline stricte, Anton développe son sens de l'observation et une logique scientifique plutôt que de sombrer dans la mélancolie. Les longues heures passées à l'épicerie de son père lui permettent de croiser des gens de tous les milieux qui peupleront son imaginaire. Des petites gens, des bourgeois, des enfants, des artistes deviendront autant de protagonistes qui accéderont à l'éternité sous la plume de Tchekhov.

En 1877, ruinée et aculée à la faillite, la famille de Tchekhov déménage à Moscou où Anton la rejoint en 1879 pour entreprendre des études de médecine. Leur situation financière est précaire. En 1880, triste de ne pouvoir offrir un cadeau à sa mère pour son anniversaire, Anton publie un premier récit, *Lettre de Stepan Vladimirovitch, propriétaire de la région du Don, à son savant voisin*, dans la revue satirique *La Libellule*. Les quelques roubles reçus permettent de célébrer l'anniversaire maternel. Dès lors et jusqu'à la fin de sa vie, Tchekhov deviendra le pourvoyeur de la famille. Tout en poursuivant ses études de médecine, il publiera dans plusieurs revues humoristiques et journaux. Seulement en 1882, il écrit 100 récits pour la revue *Les Éclats*. De 1884 à 1890, Tchekhov publie six recueils en plus des textes qu'il envoie aux journaux. *Le Roman de la contrebasse*, récit dont est issu *Monsieur Smytchkov*, date de 1886. " La médecine est ma femme légitime et la littérature ma maîtresse. Quand l'une m'ennuie, je couche chez l'autre. C'est peut-être du désordre, mais ce n'est pas monotone. " Pour échapper à des lois qui accentuent la censure, Tchekhov utilise divers pseudonymes, dont le plus fréquent est " Tchekhonte ".

Tchékhov est médecin depuis à peine 3 mois quand il apprend, en 1884, qu'il souffre de tuberculose. Cette fatalité, ce paradoxe du médecin malade, illustre très bien cet écrivain sensible et pourtant froid, tendre mais impitoyable envers ses concitoyens russes qu'il ne cessera de chérir tout en les décrivant dans leur banalité et leur faiblesse.

La première pièce de Tchékhov, *Platonov*, date de 1880, mais c'est en 1887 que pour la première fois, une de ses œuvres est portée à la scène. *Ivanov* connaît un échec relatif lors de sa création, mais Tchékhov organise une reprise, et, en 1889, c'est le succès. Cependant, la santé de l'écrivain est toujours précaire. Peu à peu, Moscou devient pour lui invivable. De 1892 à 1898, il s'installe dans le village de Melikhovo, à une vingtaine de kilomètres de la capitale. C'est là qu'il écrit *La Mouette*. La première de la pièce, le 17 octobre 1896, ne déclenche pas l'enthousiasme, mais sa reprise par Dantchenko et Stanislavski deux ans plus tard remporte un véritable triomphe.

En plus de se vouer à la médecine et à l'écriture, Tchékhov milite contre l'analphabétisme, lutte contre l'épidémie de choléra et s'implique dans l'administration rurale. Humaniste se battant pour la vie, il se meurt à petit feu. En 1899, il doit quitter Melikhovo et s'installe avec les siens en Crimée où il écrit trois de ses chef-d'œuvres : *Oncle Vania* (1899), *Les Trois Sœurs* (1901) et *La Cerisaie* (1903), puis son dernier récit, *La Fiancée*. La censure interdit que les théâtres populaires représentent ses pièces. Tchékhov a des préoccupations plus concrètes. Il accentue sa lutte contre la tuberculose, amasse des fonds et envoie des appels et des articles aux journaux. En 1902, il fait construire un sanatorium qui porte son nom. Sa propre tuberculose pulmonaire se complique d'une tuberculose intestinale. Tchékhov se retire en Allemagne en 1904, à Badenweiler dans la Forêt Noire où, pendant la nuit du 1er au 2 juillet, il dit " Ich sterbe " (je meurs). Son corps est rapatrié et enterré à Moscou au cimetière Novodevitchïi.

Alors qu'on connaît bien l'œuvre du dramaturge, celle du nouvelliste est méconnue. Pourtant, c'est près de 250 récits que Tchékhov a publiés, dressant ainsi un portrait, presque un inventaire, de la société dans laquelle il a vécu, des gens qu'il a côtoyés, de cette Russie de la fin du XIX^e siècle dont il reste l'un des témoins privilégiés.

Recueils de récits et de nouvelles

Contes de Melpomène (1884)

Récits bariolés (1886)

Dans le crépuscule (1887, Prix Pouchkine 1888)

Innocentes Paroles (1887)

Récits (1888)

Hommes moroses (1890)

Publication de récits, contes et nouvelles dans divers revues dont : *La Libellule*, *Le Réveil-Matin*, *Le Spectateur*, *Les Éclats*, *Temps nouveau*, *La Pensée russe*.

« Je ne lui ferai pas d'après
encore moins d'avant. »



Monsieur Smytchkov

de Pierre-Yves Lemieux

inspiré du *Roman de la contrebasse* d'Anton Tchékhov

mise en scène de Luce Pelletier

production Théâtre de l'Opsis

Distribution
François L'Écuyer

Équipe de conception

Assistance à la mise en scène et régie
Claire L'Heureux

scénographie
Louise Campeau

assistée aux costumes de
Luc J. Béland

Musique originale
Érik West

Éclairages
Martin Labrecque



Équipe de production

Directeur de production
et directeur technique
Matthieu Gourd



Adjointe à la production
Suzie Denoncourt

Maquillages et coiffures
Angelo Barsetti

Coupeur des costumes
Michel Proulx

Peinture scénique
Longue Vue Peinture scénique

Construction du décor
René Bolduc

Machinistes
Étienne Boucher, Guillaume Cyr, Nancy Drolet,
Serge Pelletier, Guy Robinson

Photographe du matériel promotionnel
Martin Labrecque

Photographe de plateau
Lydia Pawelak

Graphiste
Michel Bouchard

Relationniste
Johanne Brunet

BÍLÝ KUŇ

B A R

354 Mont-Royal Est
Montréal Québec
H2T 1P9
(514) 845-5392

- 1987** Grand et Petit
de Botho Strauss
- 1988-89-90** Campiello
de Carlo Goldoni
- 1989** À propos de Roméo
et Juliette
de Pierre-Yves Lemieux
d'après Shakespeare
- Possibilités
d' Howard Barker
traduction de Paul Lefebvre
- 1990** L'Honneur perdu
de Katharina Blum
adaptation théâtrale
de Pierre-Yves Lemieux
d'après le roman de Henrich Böll
- 1991** L'Été
de Romain Weingarten
- 1993** Comédie russe
de Pierre-Yves Lemieux
d'après *Platonov* de Tchékhov
- 1994** Marivaudages
collage de Luce Pelletier et
de Diane Pavlovic
d'après l'œuvre de Marivaux
- 1994-95-96** Arlequin,
serviteur de deux maîtres
de Carlo Goldoni
coproduction avec les Enfants de Bacchus
- 1995** Trois écoles des femmes
de Molière
restructuration des textes
de Pierre-Yves Lemieux
- 1996** Tableau d'une exécution
de Howard Barker
traduction de Philippe Regniez
- 1996-98** Teatr
d'après *Le roman théâtral*
de Mikhaïl Boulgakov
adaptation de Sophie Renauld
- 1998** Les Grecques
un spectacle de Luce Pelletier
d'après Eschyle, Euripide, Homère,
Ovide et Sophocle
- 1999** Je suis une mouette...
Non, ce n'est pas ça
conçu par Serge Denoncourt
d'après *La Mouette* de Tchékhov
coproduction avec le Théâtre de Quat'Sous
- L'Homme en lambeaux
de Mikhaïl Ougarov

LE THÉÂTRE DE L'
O P S I S

le Théâtre de l'Opsis, fondé en 1984,
se caractérise par son travail de recherche
sur des textes d'auteurs classiques et
contemporains étrangers.

C'est un théâtre qui refuse la gratuité et
où la forme est au service du contenu.

Un théâtre qui abandonne les chemins tracés
pour le risque de la différence.

Directrice générale et artistique
Luce Pelletier

Coordonnatrice générale et
responsable des communications
Suzie Denoncourt

Adjoint à l'administration et
à la coordination
Patrick Lavoie

Adjointe aux communications et
responsable des groupes
Karen Hader

Rédaction des textes
Nadine Vincent

Conseil d'administration

Président
Serge Denoncourt

Vice-présidente
Luce Pelletier

Secrétaire-trésorier
Pierre-Yves Lemieux

Conseillères
Annick Bergeron
Louise Campeau

Conseiller
Pierre Dufour

Le Théâtre de l'Opsis est membre de
l'Association des compagnies de théâtre (ACT)

Et la tournée ?

Monsieur Smytchkov

prendra la route

dès le 9 mars et sera accueilli par l'équipe du
Théâtre Hector-Charland à L'Assomption
du 9 au 11 mars 2000 pour ensuite poursuivre
son voyage vers :

Québec

le 13 mars 2000
à l'Auditorium Joseph-Lavergne,

Hull

les 15, 16, 17 et 18 mars 2000,
au Théâtre de l'Île,

Drummondville

le 11 avril 2000,
au Centre culturel de Drummondville,

Belœil

le 15 avril 2000,
au Centre culturel de Belœil,

Sherbrooke

le 26 avril 2000,
à la salle Maurice-O'Bready et

Le Bic

le 29 avril 2000,
au Théâtre du Bic.

l'Avenue

Ouverir jusqu'à 15 h.
 10 h à 23 h.

523-8780

THE MONTREAL THEATRE COMPANY

922 avenue Mt Royal est

Prochain spectacle

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov

Texte français de
Pierre-Yves Lemieux

Mise en scène de
Serge Denoncourt

En coproduction avec
le Théâtre du Nouveau Monde

avec

Annick Bergeron, Micheline Bernard,
Vincent Bilodeau, Jean-François Casabonne,
Suzanne Clément, Antoine Durand,
Jeremy Gagnon, Benoît Girard, Jacques Godin,
Germain Houde, Anne-Catherine Lebeau,
Monique Miller et David Savard.

Du 28 mars au 23 avril 2000
au Théâtre du Nouveau Monde
Réservations : 866-8668

L'effet Beethoven

La musique qui fait du bien



Remerciements

Anabel Langevin, Martin Lévesque, Monique Miller,
Paule Renaud, Louise St-Pierre,
Fabien Tremblay (Trans-Formes),
Le Théâtre d'Aujourd'hui
et le Théâtre de la Ville pour leur soutien,
Le Théâtre de Quat'Sous... parce que.

Ainsi que tous les membres du *Cycle Tchekhov*
pour leur confiance et leur audace :

Louise Arbique, Rodrigue Audet,
Nadia Bacal-Mainville, Anne Basin, Josée Beauregard,
Marc Blais, Pascale Bussièrès, Jacques Caron,
Gilles Chalifoux, Marguerite Dorion, Élise Ducharme,
Jean-Jacques Dugas, Murielle Dutil, Cindy Fagen,
Gervais Gaudreault, Marie-France Genest,
Françoise Gloutnay, Sylvie Guillot, Tania Kontoyani,
Suzanne Laberge, Andrée Lachapelle,
Pauline Lachapelle, Marie-Thérèse Lacharité,
Claude Lamarche, Joël Larocque, Jean-Yves Leduc,
Roger et Simone Mainville, Denise Martel,
Georgette Mercier, Agathe Moquet, Jeanne Ostiguy,
Aubert Pallascio, Chantal Paquin, Raphaël Pelletier,
Rosaire Perreault, Béatrice Picard, Jacinthe Potvin,
Francine Roy, Lise Roy, Pierre Thibault, Céline Tourigny,
Gaétan Vallée, Gérard Vincent.

Un merci particulier à M. Richard Carter,
président de La Société d'Information
de la Banque Nationale (SIBN),
Pour son indispensable fidélité.

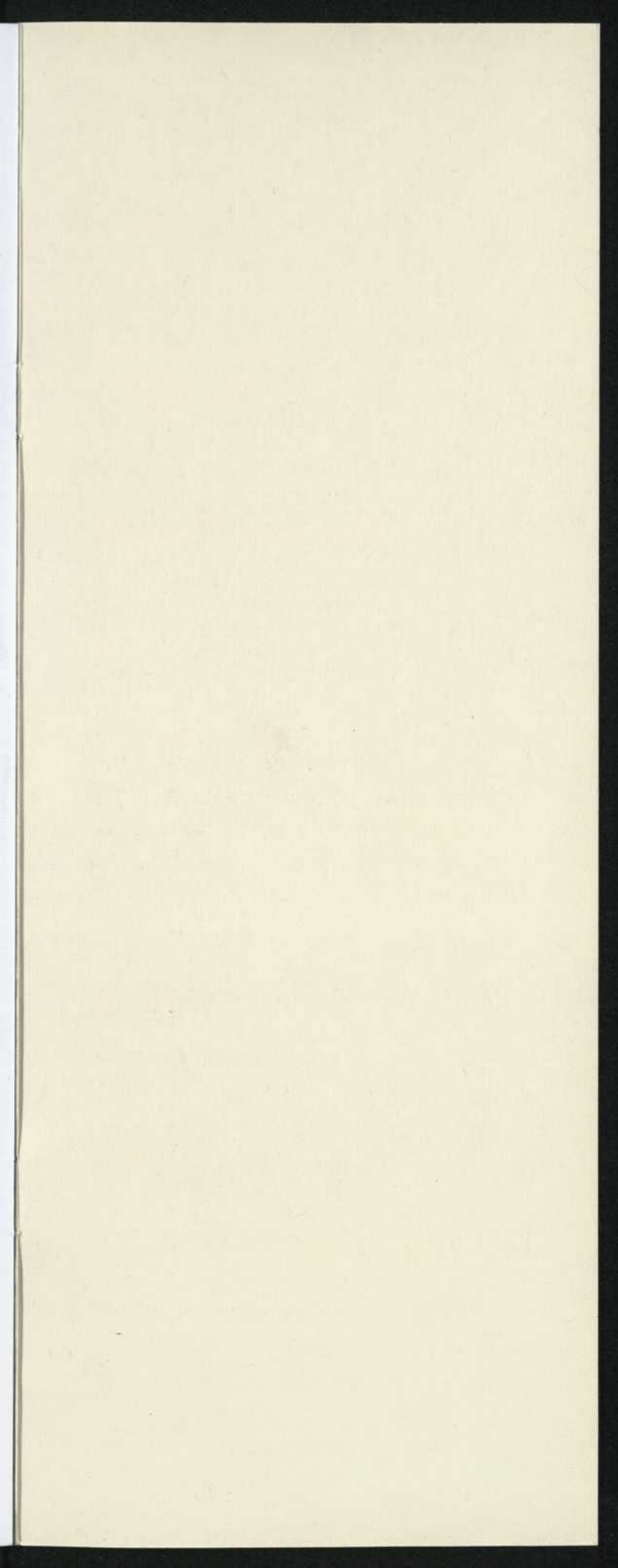


Jouez d'audace... abonnez-vous !

« Tchekhov à la carte »

3 spectacles pour
45 \$

(514) 522-9393





SIBN



Le programme *Aide à la circulation des spectacles* au Québec du Conseil des arts et des lettres du Québec nous a permis de réaliser cette tournée.



Le Conseil des arts du Canada | The Canada Council
DEPUIS 1957 | SINCE 1957

FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE
MIA+

Québec
Emploi-Québec

PRO THROPS 2000.02.00 X